

A Accès routier

A 26 km de Saint Firmin, prendre la D58 et la D958a jusqu'à La Chapelle en Valgaudemar. Suivre ensuite la D480t jusqu'au parking du Crépon, 800 mètres avant le refuge du Gioberney.

P Parking conseillé

Parking du Crépon

Transport

Possibilité de navette depuis St Firmin (réserver 36 h à l'avance sur voyageurs 05). Liaison avec les bus qui viennent de Gap et Grenoble.

i Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

Maison du Parc du Valgaudemar

Information, documentation et un espace d'accueil avec des expositions permanente et temporaires. La maison du Parc est labellisée «Tourisme et handicap». Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Ancien Asile Saint-Paul

05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

Lat : 44.8183643717 Long : 6.19371249101



DE CHABOURNÉOU À VALLONPIERRE PAR LE SENTIER DU MINISTRE

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar

Durée

5 h

Longueur

16.9 km

Dénivelé positif

1174 m

Difficulté

Moyen

Type

Boucle

Pratique

A pied

Thèmes

Faune

Géologie

Refuge



Credit photo:Vue depuis la crête du pic Gazonné sur le sommet du Sirac et Vallonpierre (Dominique Vincent - PNE)

Des sentiers, des odeurs, des sommets, une vue à 360°... : cette boucle permet de rejoindre par le sentier du Ministre le refuge de Chabournéou, puis celui de Vallonpierre.

« Depuis le Crépon, les yeux sont attirés par le Sirac. Dressé comme une barrière infranchissable que le soleil tente éperdument de chevaucher, ce sommet nous aspire. Avant d'aller le chatouiller en traversant à ses pieds, nous nous nourrirons d'une flore d'une grande variété, bercés par le chant des oiseaux des terres de là-haut. Nord, Sud, Est, Ouest. Cette randonnée accessible parcourt toutes les orientations pour nous émerveiller à chaque pas. »

Régis Jordana, garde-moniteur en Valgaudemar

Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national > Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



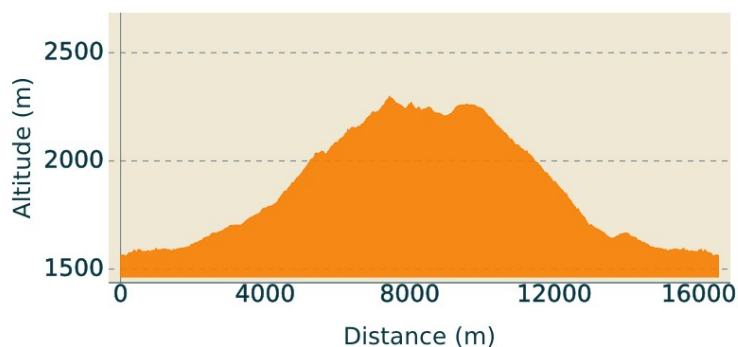
Itinéraire

Du parking, prendre le sentier qui descend vers le Torrent du Gioberney et le traverse par une passerelle. Dès lors, suivre l'indication « Refuge de Chabournéou ». Situé à 1998 m d'altitude, il est accessible en 2 h de marche environ. Derrière le bâtiment, trouver le point de départ du sentier de traversée vers le refuge de Vallonpierre (1 h de marche). Le sentier alors rocailleux offre une traversée aux pieds du Sirac, au milieu des saules glauques et soyeux. Après un très court passage escarpé qui nécessite d'être vigilant, aboutir sur le plateau enherbé, « Le Pré », où est posé le refuge de Vallonpierre à 2271 m. Après avoir profité des lieux, le retour demande environ 1 h 45. Pour cela, revenir légèrement en arrière pour retrouver le GR54. Après la descente en lacets du verrou glaciaire, rejoindre le « Pré de Surette » et sa cabane où une passerelle permet de traverser le torrent de la Séveraisse. Traverser le Torrent du Pis grâce à une nouvelle passerelle. 300 m après cette dernière, rejoindre le sentier du Ministre qui conduit directement au parking de départ.

△ Recommandations

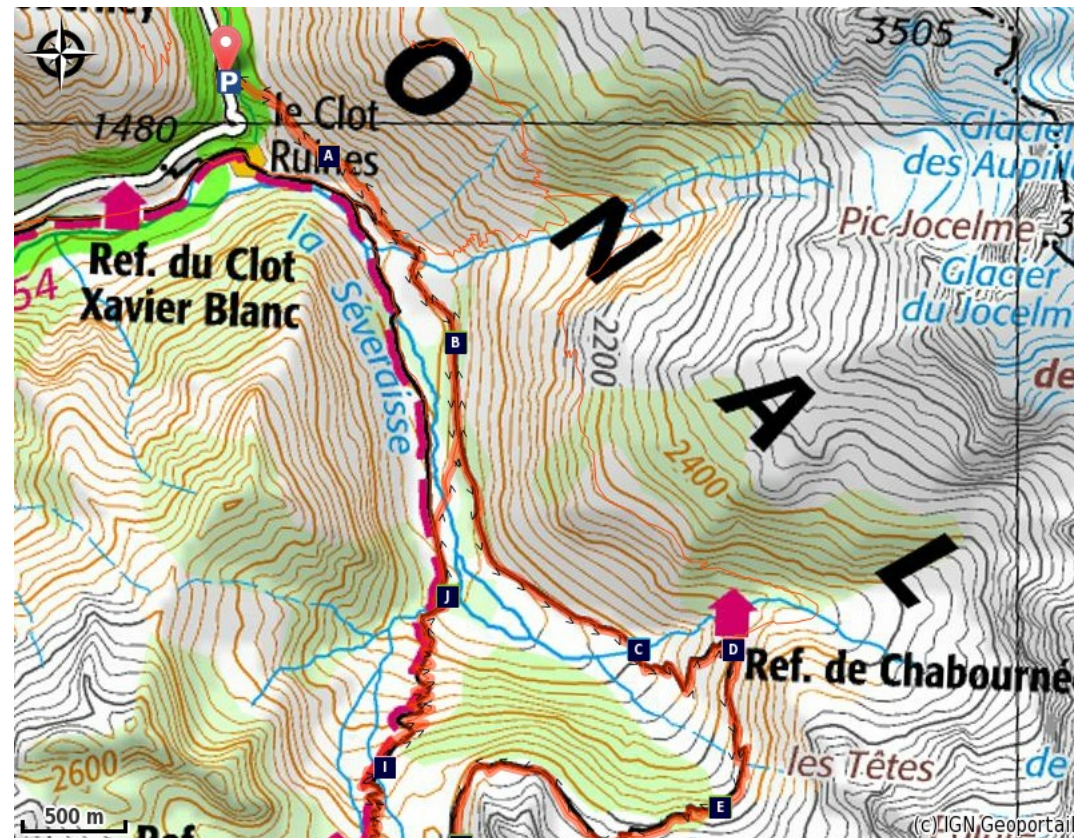
La seule difficulté de cette boucle réside dans une traversée d'une quinzaine de mètres, un peu aérienne, avant d'arriver sur le plateau où se situe le refuge de Vallonpierre. NB. Il est aussi possible d'effectuer le retour en continuant sur le GR54 jusqu'à l'ancien hameau du Clot et sa cabane pastorale. Il faut alors remonter le verrou glaciaire du Crépon sur 80 m de dénivelé pour retrouver le parking aisément.

Profil altimétrique



Altitude min : 1561 m

Altitude max : 2298 m



Sur le chemin...

- | | | | |
|--|-----------------------------------|--|-------------------------------------|
| | Le sentier du ministre A | | Le Sirac F |
| | Variété des milieux B | | Le saule glauque et soyeux G |
| | Torrents C | | Le refuge de Vallonpierre H |
| | Le refuge de Chabournéou D | | Géologie impressionniste I |
| | Le chamois E | | Les oiseaux d'altitude J |



DE CHABOURNÉOU À VALLONPIERRE PAR LE SENTIER DU MINISTRE

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar



Le sentier du ministre **A**

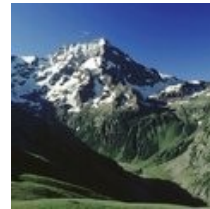


Drôle de nom pour un sentier... Deux explications nous sont parvenues. La première serait tout simplement qu'un ministre aurait inauguré ou, tout du moins, parcouru ce sentier. La seconde, plus probable, relate que l'on appelait les ânes des ministres. En effet, ces animaux précieux pour les paysans de l'époque étaient choyés et traités comme tels. Ce sentier presque plat leur étant particulièrement bien adapté, il semble logique qu'on lui ait donné ce nom.

(Crédit photo : Dominique Vincent - PNE)



Variété des milieux **B**



Au cours de cette randonnée, vous évoluerez sur les 4 orientations possibles. Cette particularité offre une variété floristique très étonnante, passant d'une végétation quasi méditerranéenne à des espèces subalpines de versant nord telles que le saule glauque (voir description ci-après). Vous marcherez longuement dans des éboulis pour piétiner ensuite de la prairie rase d'altitude aux plantes en coussinets...

(Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE)



Torrents **C**



L'eau est également omniprésente lors de cette boucle. On croise successivement le torrent du Gioberney, le torrent du Pis, le torrent de Vallonpierre, et celui du Sirac. Ils constituent tout un bassin versant que la Séveraisse va s'efforcer de drainer pour devenir le torrent parfois capricieux qui traverse, d'un bout à l'autre, la vallée du Valgaudemar.

(Crédit photo : Ludovic Imberdis - PNE)



Le refuge de Chabournéou D



Après 1h45 de marche, vous découvrirez ce charmant refuge posé à 2000 m. Gardé au printemps, il offre un point de départ vers de belles courses de ski de randonnée telles que le Jocelme ou la Brèche en V. En été, adossé au Sirac, il se situe au carrefour entre la randonnée et l'alpinisme : un emplacement de choix. Vous aurez peut-être la chance de croiser des chamois qui se plaisent à s'attarder sur les pentes

avoisinantes que le soleil peine à laisser en fin de journée.

(Crédit photo : Dominique Vincent - PNE)



Le chamois E



Animal emblématique des Alpes, le chamois est en montagne partout chez lui, en forêt comme dans les rochers. Porteur de cornes noires et crochues, ce proche cousin des antilopes est doté d'un odorat et d'une ouïe particulièrement développés, qui rendent son approche difficile. Cependant, à proximité du refuge de Chabournéou et dans la traversée vers celui de

Vallonpierre, il vous sera assez aisé de vous régaler des cabrioles des cabris sur les névés encore présents. Le saviez-vous ? Alors qu'un marcheur s'élève de 400 m en 1 heure, le chamois est capable de remonter 1000 m en 10 minutes. Cette capacité physique lui est très utile pour fuir le danger.

(Crédit photo : Robert Chevalier - PNE)



Le Sirac F



Au sud du massif des Écrins, le Sirac est le dernier grand sommet avec ses 3441 m. Il est là-bas, tout au fond, dressé fièrement au bout de cette vallée de la Séveraisse pour vous offrir son plus beau profil : sa face nord haute de 1500 mètres. Régulièrement, au cours de cette randonnée, vos yeux se lèveront enchantés pour saluer ce Seigneur et sa couronne. Vous passerez à ses pieds et serez surplombés par

ses glaciers suspendus. Magique !

(Crédit photo : Mireille Coulon - PNE)



Le saule glauque et soyeux G



A l'étage subalpin, passé la limite supérieure des forêts, on ne rencontre plus que des arbustes comme le saule glauque et soyeux. Il est observable sur le versant nord du Sirac, dans la traversée entre Chabournéou et Vallonpierre. Son vert laiteux se repère de loin. En vous approchant, vous découvrirez sa caractéristique : une pilosité soyeuse qu'il affiche sur les deux faces de ses feuilles. L'un des objectifs de cette spécificité pourrait être d'emmagasiner un maximum d'humidité et d'éviter la dessiccation. Localement très dense, il ne faut pas oublier que cette espèce n'est pas si courante...

(Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE)



Le refuge de Vallonpierre H



Un petit lac, une belle prairie d'alpage, le Sirac bienveillant... Tel est le décor magique qui inspira, en 1942, la construction d'un refuge situé à 2270 m. Mais, victime de son succès, il fut décidé en 2000 d'en construire un second, plus grand. Proposant 37 places au lieu de 22, ce nouveau bâtiment est le premier refuge contemporain à avoir été construit, non avec des matériaux importés, mais avec les pierres extraites

du site. Il tire sa simplicité et ses pignons en "pas de moineau" du "petit refuge" qui fut gardé comme hébergement pour un aide gardien.

(Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE)



Géologie impressionniste I



De la chabournéite, minéral endémique du Valgaudemar, aux roches cristallines formées de gneiss du Sirac, de la dépression de Vallonpierre formée de roches sédimentaires au spectacle joué par le schiste et la cargneule du Col des chevrettes, cette boucle vous transporte dans l'histoire. Les plis et les couleurs se peignent devant vous comme un tableau d'impressionnistes.

(Crédit photo : Dominique Vincent et Bernard Guidoni - PNE)



Les oiseaux d'altitude ¶



L'automne est la saison des migrations. La montagne, trop rude en hiver, se vide de ses habitants. Certains optent pour une migration altitudinale pour se retrouver plus bas, dans les vallées ou sur le littoral, comme l'accenteur alpin, le rouge-queue, le sizerin flammé ou la linotte mélodieuse. D'autres partent pour un long voyage vers les pays chauds. Le Sahara offrira alors sa clémence hivernale au monticole de roche, tarier des prés et traquet motteux. La fauvette babillarde choisira l'orient. En été, tout ce joli monde se retrouve en montagne. Il y trouve un milieu-refuge dont la diversité de la végétation et des invertébrés est encore préservée. Les alpages apparaissent alors favorables à la reproduction de toutes ces espèces qui sont nettement en déclin et méritent d'être protégées.

(Crédit photo : Marc Corail - PNE)